

L'Entente Cordiale

Toutes les lettres et communications doivent
être adressées à :

ENTENTE CORDIALE, DUNKERQUE

Les manuscrits ne sont pas rendus.
Abonnement, un an 6 fr.

Dix Centimes le Numéro

Franco English Journal.

Circulating throughout France & England

Directeur : Louis LIGER Junior

All letters and communications should be
addressed to :

ENTENTE CORDIALE, DUNKIRK.

Manuscripts are not returned.
Yearly Subscription 5/-

Price One Penny

L'ENTENTE CORDIALE n° 22 du 6-12 janvier 1906

- quelques extraits choisis -

page 1 : L'armée française

Ce qu'on en pense en Angleterre

Malgré toutes les attaques dont, en France surtout, notre armée est l'objet, malgré toutes les critiques qui risquent de diminuer la confiance de ceux qui la connaissent mal, l'armée française est estimée en Angleterre à sa juste valeur, et il est vraiment réconfortant, d'entendre à ce sujet, l'opinion des personnes à même, mieux que quiconque, de la juger et de la comparer à celle de l'autre côté du Rhin.

Cette semaine encore, le " Morning Post " lui décerne quelques éloges. Après avoir fait remarquer que Sir Charles Dilke, qui vit l'ancienne et la nouvelle armées françaises, déclare qu'elle ne fut jamais meilleure qu'à présent, le journal dit :

« Nous sommes de la même opinion que Sir Charles Dilke. La France, après trente ans de service obligatoire, a une réserve abondante d'hommes bien entraînés ; l'organisation en divisions et en corps d'armée est excellente et complète en ce qui concerne toutes les troupes qui pourraient être requises dès le début, ainsi que les hommes qui seraient nécessaires pour compléter l'effectif de campagne. L'entraînement est solide ; les hommes reçoivent une instruction théorique d'après d'excellents livres et sont bons à la marche, à la manœuvre et pour le tir. Ce sont les meilleurs soldats de campagne en Europe.

Les officiers des régiments ont été depuis de longues années bien instruits, théoriquement et pratiquement. Nous pensons qu'on peut en dire autant des sous-officiers.

Des manœuvres constantes sont la meilleure école pour les généraux, à la condition que l'instruction théorique des officiers ait été faite avant qu'ils n'arrivent au rang de général, et ce principe a été appliqué en France.

Si l'état-major français peut être jugé par la qualité de ses publications, on doit penser qu'au cours des dix dernières années il a fait de grands progrès. L'armée française possède une pensée militaire profonde, due en partie aux travaux d'une génération maintenant éteinte, à des maîtres tels que Lewal, Berthaut et Pierron, et en partie à l'ouvrage prolifique mais excellent du département historique de l'état-major.

Dans la revue hebdomadaire le Spectator, on lit :

La nervosité et la crainte qui s'est manifestée cet été dans l'opinion française, ont entièrement disparu. Une revue de la situation militaire montre que l'armée française n'a jamais été aussi formidable, et le peuple français arrive à le reconnaître.

Cet été, les Français étaient hantés de l'idée qu'ils n'étaient pas prêts ; ils savent à présent que leurs préparations sont aussi complètes que celle de l'Allemagne : mais bien que déterminés à se défendre jusqu'au bout, et bien qu'aussi ils puissent augurer favorablement du succès, on ne doit pas supposer que leur caractère est devenu belliqueux ou agressif. La

France est toujours aussi pacifique et ce n'est pas trop que de dire qu'on ne trouverait pas un seul Français qui ne déplore pas la guerre. Si la guerre arrive, il n'y aura pas de cris « A Berlin ! » mais seulement une inébranlable détermination de protéger l'honneur et la sécurité de la France.

L'article dit ensuite que la majorité de la nation allemande est désireuse d'éviter une guerre, mais que, malheureusement, certains de ceux qui dirigent les destinées de l'Allemagne ne tiennent plus en place depuis qu'ils ont vu la France se remettre au premier rang des puissances européennes. L'alliance russe seule avait arrêté leurs désirs belliqueux ; à présent ils se disent : « La Russie peut revivre d'ici peu d'années et peut être plus puissante que jamais saisissons donc une occasion qui ne s'offrira sans doute plus ! »

La revue continue :

« Si la France se trouvait complètement isolée, nous craindrions que la tentation d'agir aussitôt n'entraîne le gouvernement allemand qui, en dépit de sa force apparente, est un gouvernement nerveux, mais la France ne sera pas isolée ; tant qu'elle ne désirera ni ne provoquera la guerre, tant qu'elle fera son possible pour préserver la paix, et si elle est obligée d'accepter la guerre, l'Allemagne sait que la Grande-Bretagne se tiendra aux côtés de la France. Nous croyons que si l'été dernier l'Europe fût préservée de la guerre, c'est parce que l'Allemagne savait parfaitement que bien que sans désir de la combattre, nous lutterions malgré tout pour défendre la France d'une attaque injustifiée ; mais à présent, les conditions sont toujours les mêmes et le gouvernement allemand ne l'ignore pas. »

page 2 : Bonne nouvelle

Le Daily Telegraph, ayant envoyé au président de la République un télégramme pour lui présenter ses vœux de bonne année, en a reçu la réponse suivante :

« Présidence de la République

« Paris, 11 décembre.

« Président de la République a reçu l'adresse de compliments et de souhaits que vous lui avez adressée au nom du Daily Telegraph. Il en a été très touché et me charge de vous remercier des sentiments que vous lui exprimez pour le développement de l'Entente Cordiale, si précieuse pour la cause de la paix et de la civilisation et il me prie de vous assurer de sa vive sympathie.

« Veuillez agréer l'assurance de ma considération distinguée.

« Le secrétaire général civil de la présidence, « COMBARIEU. »

Cette nouvelle affirmation, au début de 1906, d'une entente qui nous est chère et qui est précieuse pour la paix du monde réjouira tous les Français.

page 2 : La manie du jour

On sait que le bridge fait fureur à Paris. C'est une rage, une maladie... D'où vient ce jeu ? La lettre que voici, d'un Parisien fort averti, marque son origine. Elle est signée de M. Gaston Jollivet :

« Je puis, il me semble, fixer ce point d'histoire contemporaine dont vous parlez : l'origine du bridge.

« Ce jeu se jouait couramment, il y a vingt ans, dans la colonie grecque à Paris. M. Henry Houssaye, qui, depuis son *Histoire d'Alcibiade*, était à bon droit *persona gratissima* chez les Hellènes, apprit dans leurs salons le bridge et l'enseigna ensuite dans des maisons amies, dont celle de votre serviteur, d'où il se transporta au Cercle de l'Union artistique, où il prit une rapide faveur. D'autres cercles furent récalcitrants au début pour une nouveauté qui tirait

le vieux whist à quatre, mais cédèrent comme les autres.

« Aujourd'hui, le bridge a conquis le monde. Aux premiers temps dont je vous parle, - 1885 environ - ce jeu aurait dû, je crois, s'orthographier *britch*. Il me semble que les joueurs l'appelaient ainsi. Si les Anglais ont adopté *bridge*, c'est pour s'attribuer le mérite de l'invention. En réalité, je le répète, le jeu nous vient de Grèce, comme les échecs. Le *vint*, jeu russe, dont on a voulu le faire dériver, ressemble plutôt au boston qu'au bridge... ou *britch*. »

Ce jeu très parisien nous vient de Grèce : voilà qui n'est pas rassurant.

page 2 : Téléphone perfectionné

Un ingénieur à qui nous devons quelque reconnaissance, c'est l'inventeur d'un appareil destiné à mettre les conversations téléphoniques à l'abri des indiscretions.

Figurez-vous un couvercle d'aluminium en forme de dôme, qui entoure le transmetteur. La présence de cet instrument suffit à rendre inutiles tous les efforts tentés par les intermédiaires qui seraient désireux ou désireuses d'entendre... ce qui ne les regarde pas.

A quand - perfectionnement suprême - la demoiselle du téléphone automatique, en aluminium ou en carton, qui nous donnera les communications sans se faire ni supplier ni accabler d'imprécations ?

page 2 : Joutes Franco-Anglaises

Les joutes oratoires sont assez fréquentes chez les étudiants anglais.

Les universités rivales se lancent des défis, et le jour convenu, c'est devant une nombreuse assemblée que les champions se mesurent en l'art de la parole et de la discussion sur le sujet fixe.

L'Université de Cambridge a fait bien mieux. Elle vient de lancer, par l'intermédiaire de Sir Thomas Barclay, un défi à l'Association générale des étudiants. Défi des plus courtois. Nos jeunes gens sont invités, en effet, envoyer deux leaders, accompagnés de nombreux délégués. Vaincus et vainqueurs doivent prendre part à des fêtes splendides. Les étudiants parisiens se sont empressés d'accepter.

En ce moment, on s'occupe de désigner, rue des Ecoles, les plus éloquents des membres de l'A capables de se mesurer avec les Anglais sur la question proposée qui est la suivante :

« A l'avenir, les gouvernements auront-ils le droit de déclarer la guerre sans le consentement du peuple? »

Ce tournoi oratoire et les fêtes qui l'accompagneront auront lieu au mois de février prochain.

page 2 : le Devoir de l'Angleterre

Si la France est attaquée par l'Allemagne

L'écrivain anglais Frédérick Harrison, l'un des membres les plus en vue du parti de la *Positivist Review* un intéressant article dans lequel, parlant du devoir de l'Angleterre dans le cas d'une agression allemande contre la France, il s'exprime ainsi :

« En refusant d'entrer au comité d'amitié anglo-allemande, j'ai déclaré que, tout animés que nous soyons d'un zèle sincère en faveur de la paix et de l'amitié internationale, je craignais qu'une organisation de cette nature ne tendît plutôt à provoquer qu'à empêcher la guerre.

« Le *Livre Jaune* français, ainsi que les discours des premiers ministres des deux pays, prouvent que le gouvernement allemand menaçait volontairement et délibérément la France et, même encore à cette heure, cherche à l'humilier, à l'embarrasser et à l'attaquer, s'il peut le faire

sans courir de trop grands risques. Le peuple allemand, très cultivé, paisible et industriel, est dans l'impossibilité absolue d'influencer son autocratie, et des compliments pleins d'effusion entre les Allemands et nous sont complètement oiseux.

« La seule chose qui puisse avoir quelque poids auprès du militarisme allemand, c'est la connaissance de ce fait que toute agression délibérée contre la France verrait se dresser contre elle toute la force de l'Angleterre - et, je l'espère, d'autres puissances unies en vue de faire plier la seule puissante autocratie qui subsiste en Europe. »

page 3 : Un " home " commercial français à Liverpool

Enseignement commercial pratique. - Ce que sera le « home » de Liverpool. - Séjour utile et agréable.

L'Institut commercial de Paris vient de prendre une intelligente initiative : il a décidé de compléter son enseignement en envoyant les jeunes gens passer quelque temps en Angleterre, afin de s'y perfectionner dans la pratique de la langue anglaise.

Après les vacances de Pâques, s'ouvrira à Liverpool une « maison d'application » pour l'étude de la langue anglaise. Ce sera une sorte de « home », de foyer familial où les cours n'auront lieu que le matin. Cours de comptabilité, de géographie économique, de banque, de correspondance, cours professés en anglais, par un directeur anglais. On ne parlera qu'anglais dans cette maison française.

L'après midi sera réservé aux promenades, aux exercices, aux visites du port, des docks, des paquebots, des grandes entreprises de toutes sortes.

La plus grande liberté sera laissée aux jeunes hôtes de ce « home » tout en maintenant une direction, un règlement, un contrôle.

Des cours de langue française seront créés pour les jeunes gens de la ville; les organisateurs espèrent que des relations se formeront entre jeunes Anglais et jeunes Français et que ces relations pourront devenir par la suite utiles et durables.

Les pères de famille sont souvent embarrassés pour envoyer leur fils passer une année ou deux en Angleterre ne connaissant personne à qui les recommander. Ils n'hésiteront pas à les confier à ceux qui ont été leurs éducateurs. Ils pourront y envoyer leurs enfants pour un an, pour six mois, même pendant les grandes vacances scolaires.

M. Klein, directeur, 153, avenue de Wagram, peut dès maintenant, fournir des renseignements aux parents.

page 4 : les publicités dunkerquoises

DUNKERQUE.— HOTEL DU CHAPEAU ROUGE
& GRAND HOTEL REUNIS, r. St-Sébastien,
5. Téléphone 215. L. Béthune-Ténière, propriét.

DUNKIRK. — VICTORIA HOTEL, 3, Quai du
Risban. First class Establishment, Every mo-
dern comfort. Telephone 416. Bath-room. Pen-
sion : 7 frs per day. Including Bed-room,
Breakfast, luncheon, and dinner. Magnificent
view of port and Roads. O. Dedant, proprietor.

AGENCE JÉROME

3, Avenue du Casino, MALO-LES-BAINS, near DUNKIRK

Furnished and Unfurnished Villas, Houses and
Apartments to let. On sale. 2.000 building
plots, suitable for Villas, Houses and Hotels,
Country Residences. Information free of charge
on application.

M. GEORGE

Tailor & Silk Merchant

Orders delivered to any part of Europe
38, rue Neuve, Dunkerque

CAFÉ HOTEL RESTAURANT DES ARCADES

Place Jean-Bart DUNKERQUE

Lumière Electrique

Telephone N° 189

RESTAURANT A PRIX FIXE ET A LA CARTE

CHAMBRES CONFORTABLES

POLKSTONE HOUSES

MUSIC HALL

13, Rue Alexandre III, DUNKIRK

near the Place Jean Bart

Variety Concert every evening at 8 p. m. by the Anglo-French Company

KURSAAL DE LEFFRINCKOUCKE

PAVILLON DES DUNES



Tenu par A. LIÈRE

SUR LA DIGUE DE MALO-TERMINUS

Les DIMANCHES & JOURS FÉRIÉS, de 3 heures à 7 heures

CONCERT SYMPHONIQUE

Tous les Jours ATTRACTIONS & JEUX DIVERS

Pour la Vente des Terrains, s'adresser soit à M. LIÈRE ou à M. Alfred ROCHE, promoteur de Malo-Terminus.

Approvisionnements Généraux

BONDED STORES WINES & SPIRITS

HUILES POUR MACHINES -- CAOUTCHOUCS

Droguerie en gros

M. TRIBUT & A. DELABAERE

— SHIP CHANDLERS —

CORDAGES. Agents dépositaires de la Maison SAINT-FRÈRES

19, Quai de la Citadelle, Dunkerque

N'ARRACHEZ PLUS VOS DENTS !!

Plus de souffrances, plus de mal, guérison immédiate et définitive, sans brûlure, même pour ceux qui sont affligés de ne pouvoir manger que d'un côté. Avec " LA PASCALINE " vous conserverez pour toujours les dents que la nature vous a données. Guérit également la migraine et les abcès. Fournisseur de plusieurs médecins et de la Pharmacie Centrale de Paris. MM. les Pharmaciens qui désirent tenir cette spécialité peuvent s'adresser à la Pharmacie Centrale de France. Nous recommandons ce remède très efficace aux lecteurs de l'*Entente Cordiale*. Le flacon, France, 1 fr, 50, Etranger, 2 fr. envoyé franco contre mandat. M. SERRA, 30, rue de l'Alouette, St-Mandé (Seine). — N'oubliez jamais cette adresse.